

Échanges extérieurs

Au troisième trimestre 2025, les exportations ont fortement accéléré (+3,2 % après +0,3 % au deuxième trimestre) tandis que les importations ont gardé quasiment le même rythme soutenu qu'au printemps (+1,3 % après +1,5 %). Ainsi, le solde extérieur s'est redressé et a contribué positivement à la croissance du PIB (+0,6 point, après -0,4 point au deuxième trimestre ; ►figure 1). La hausse des exportations concerne principalement les produits manufacturés (+4,8 % ; ►figure 2), tirés par l'envol des livraisons aéronautiques. Les exportations d'énergie ont également augmenté (+2,3 %), portées par les ventes d'électricité, tout comme celles de produits agricoles (+0,6 % après +6,9 %) et de services (+0,6 % après -1,0 %). Les importations de produits manufacturés sont restées robustes (+1,9 % après +2,6 %), tout comme celles d'énergie (+0,8 % après +0,3 %) et de produits agricoles (+3,2 % après +6,9 %). En revanche, les importations de services ont continué de baisser légèrement (-0,2 % après -1,1 %).

Au quatrième trimestre 2025, les exportations ralentiraient nettement (+0,5 %), dans le sillage des exportations manufacturières (+0,8 %). Les exportations aéronautiques resteraient stables : les contraintes d'offre se sont certes en partie levées cet été, mais les difficultés techniques rencontrées par Airbus fin novembre ont conduit à une révision à la baisse des objectifs annuels de livraisons. Par ailleurs, un paquebot serait mis à flot. Concernant les autres produits manufacturés, les exportations marqueraient le pas en fin d'année (après +2,0 % au troisième trimestre), pénalisées par des replis dans les secteurs de l'automobile et de la pharmacie. Les exportations agricoles seraient également stables en fin d'année (après +0,6 %). Après deux trimestres de progression vigoureuse, les importations reculerait fortement au quatrième trimestre 2025 (-1,0 % prévu après +1,3 %), notamment en produits manufacturés (-1,0 % après +1,9 %) avec un net repli des achats pharmaceutiques, et en énergie (-4,8 % après +0,8 %). Au total au quatrième trimestre 2025, le commerce extérieur contribuerait positivement à l'évolution du PIB, à hauteur de +0,5 point, avec pour contrepartie une contribution de -0,7 point des variations de stocks. En valeur, grâce à la baisse du prix du pétrole, le solde extérieur des échanges en biens et services s'améliorerait, devenant même légèrement excédentaire (+0,3 % du PIB au dernier trimestre, après -0,2 % à l'été ; ►figure 3).

►1. Échanges extérieurs de la France

(variations en % ; volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points)

	Variations trimestrielles												Variations annuelles		
	2024				2025				2026				2024	2025	2026 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Exportations totales	0,5	1,6	-1,7	1,5	-1,4	0,3	3,2	0,5	-0,7	0,4	2,4	1,2	1,6		
Produits manufacturés	0,0	1,9	-3,7	3,4	-2,6	0,2	4,8	0,8	-1,4	0,3	0,4	1,2	1,8		
Importations totales	-0,6	0,4	0,4	0,8	0,2	1,5	1,3	-1,0	0,4	0,4	-1,3	2,8	0,9		
Produits manufacturés	0,2	0,1	0,0	0,5	-0,2	2,6	1,9	-1,0	0,4	0,4	-1,8	2,9	1,5		
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	0,3	0,4	-0,8	0,2	-0,6	-0,4	0,6	0,5	-0,4	0,0	1,3	-0,6	0,3		

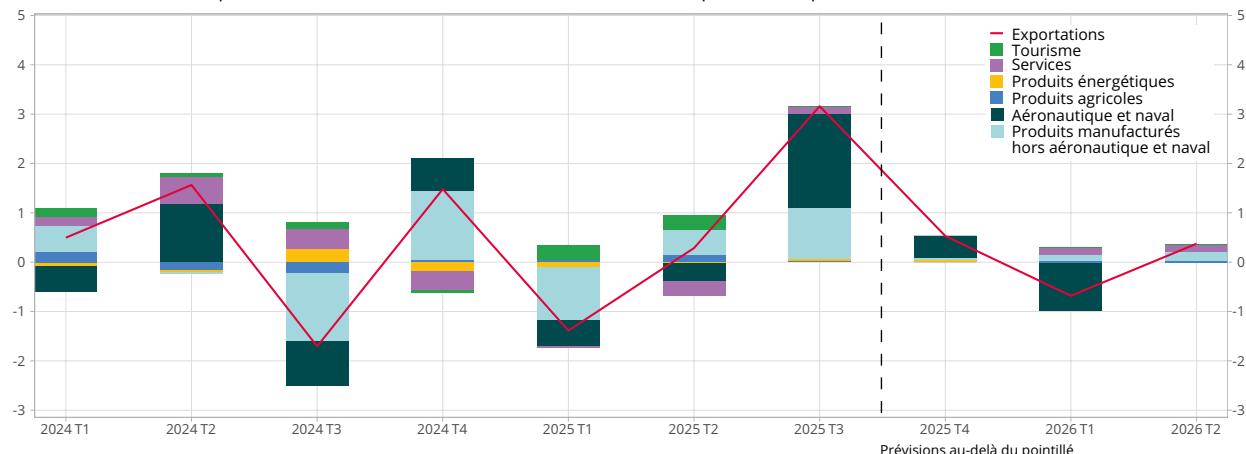
■ Prévisions.

Lecture : au troisième trimestre 2025, les exportations françaises ont augmenté de 3,2 %.

Source : Insee.

►2. Contributions des différents produits aux exportations

(variations trimestrielles des exportations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)



Lecture : les exportations françaises ont augmenté de 3,2 % au troisième trimestre 2025. Les exportations de matériels aéronautiques et navals y ont contribué à hauteur de +1,9 point.

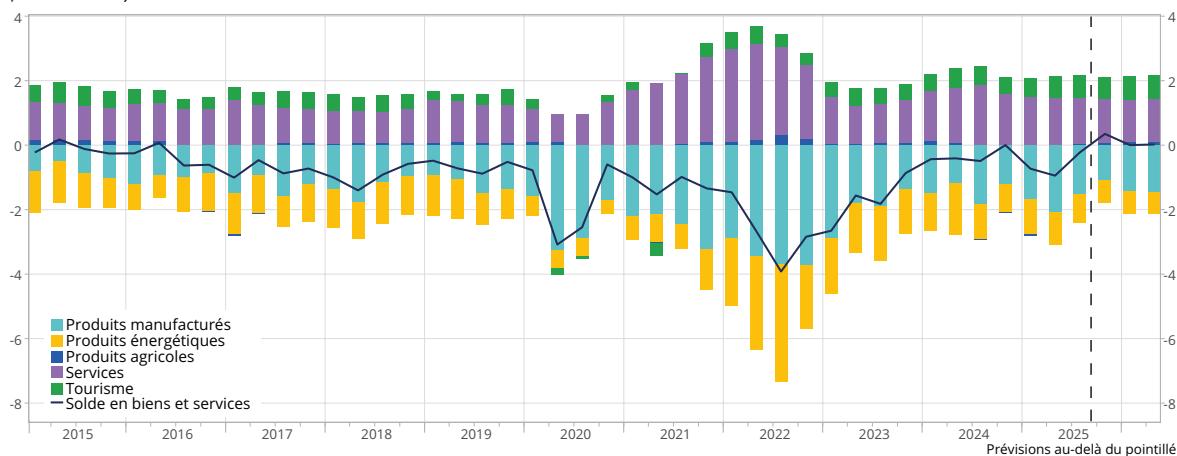
Source : Insee.

Sur l'ensemble de l'année 2025, le commerce extérieur pèserait sur la croissance française (contribution de -0,6 point à la croissance annuelle, après +1,3 point en 2024). Les importations rebondiraient significativement (+2,8 % après -1,3 % en 2024), les entreprises reconstituant leurs stocks (+0,9 point de contribution à la croissance, après -0,8 point en 2024). Les exportations ralentiraient (+1,2 % après +2,4 %) sous l'effet des exportations d'énergie (-3,1 % après +18,9 %) et de services (-0,4 % après +4,1 %). En revanche, les exportations de biens manufacturés accéléreraient (+1,2 % après +0,4 %). Hors aéronautique, cette croissance, en moyenne annuelle, serait cependant inférieure à celle de la demande adressée, et les exportateurs français perdraient donc de nouveau des parts de marché. En particulier, le solde extérieur en produits agricoles et agroalimentaires, traditionnellement excédentaire, dégringolerait en 2025 (**►éclairage** sur la dégradation du solde alimentaire en 2025).

Au premier semestre 2026, les exportations reculerait en début d'année (-0,7 %) avant de rebondir au printemps (+0,4 %). En particulier, les exportations de produits manufacturés se replieraient au premier trimestre (-1,4 % après +0,8 %) avant de progresser timidement au deuxième trimestre (+0,3 %) (**►figure 5**) : cette chronique au trimestre le trimestre serait marquée par le contrecoup des livraisons navales et par un repli des livraisons aéronautiques après le rythme soutenu du second semestre 2025. Hors aéronautique et naval, les exportations de produits manufacturés progresseraient un peu moins vite (+0,4 % par trimestre) que la demande mondiale adressée à la France (+0,7 % par trimestre). En revanche, le tourisme resterait bien orienté. Les importations progresseraient assez faiblement (+0,4 % par trimestre), dans la lignée de la demande intérieure (**►figure 4**). Finalement, le commerce extérieur contribuerait négativement à la croissance du PIB au premier trimestre 2026 (-0,4 point), puis n'y contribuerait plus au deuxième trimestre. La contribution des variations de stocks à la croissance serait positive au premier trimestre 2026 (+0,4 point), en miroir du contrecoup sur les exportations, puis serait nulle au deuxième trimestre.

En acquis à la mi-année 2026, les importations progresseraient plus modestement que les exportations (+0,9 % et +1,6 % respectivement), si bien que la contribution du commerce extérieur à la croissance serait positive (+0,3 point). Le solde extérieur en valeur se stabilisera à l'équilibre. ●

►3. Solde des échanges en biens et services et contributions par produit (en valeurs, en % du PIB)

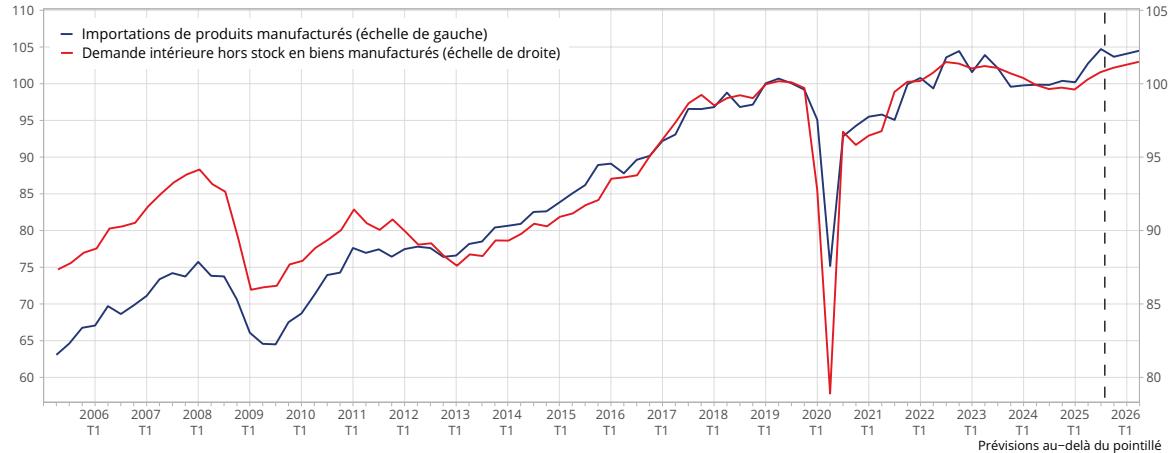


Lecture : au troisième trimestre 2025, le solde des échanges de biens et services en valeur s'établit à -0,2 % du PIB. Le solde des produits énergétiques est déficitaire de -0,9 % du PIB, celui du tourisme est excédentaire de +0,7 % du PIB.

Source : Insee.

Conjoncture française

► 4. Importations de produits manufacturés et demande intérieure hors stock en biens manufacturés (niveau en base 100 2019)



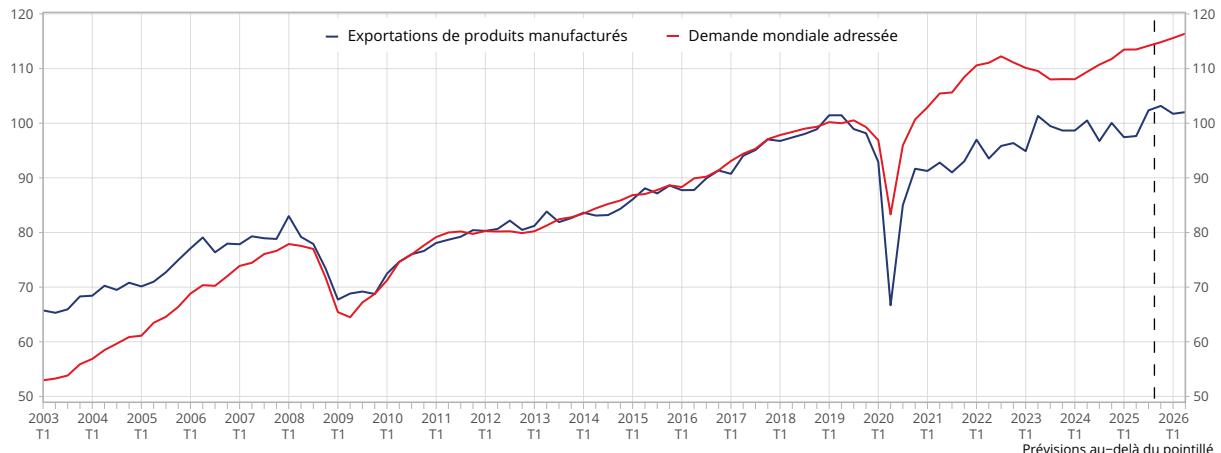
Dernier point : deuxième trimestre 2026 (prévisions à partir du quatrième trimestre 2025).

Lecture : le niveau des importations de produits manufacturés en volume au troisième trimestre 2025 était supérieur de 6,1 % à leur niveau de 2019.

Source : Insee.

► 5. Exportations de produits manufacturés et demande mondiale adressée

(niveau, en base 100 2019)



Dernier point : deuxième trimestre 2026 (prévisions à partir du quatrième trimestre 2025)..

Lecture : le niveau des exportations de produits manufacturés en volume au troisième trimestre 2025 était supérieur de 2,4 % à leur niveau de 2019.

Source : Insee.